

tendue de l'Empire. On avait exalté devant elle leur zèle à propager par le monde la foi nouvelle. Aussitôt elle comprit qu'être chrétien, c'est être apôtre : en son âme encore jeune s'établit la ferme conviction que l'on n'est un véritable disciple du Christ, qu'autant qu'on se consacre à étendre le règne de l'Évangile : et dans l'ardeur de sa jeunesse, elle se fit une obligation de répandre autour d'elle la foi qui faisait sa gloire et son bonheur : elle parlait sans relâche à tous ceux qui approchaient d'elle du Christ mort en croix pour le salut du genre humain.

Mais dans ces temps troublés où vivait Cécile, on n'était pas chrétien, et encore moins apôtre, sans danger : c'est au péril de sa vie que l'on professait et surtout que l'on propageait sa foi. Cécile ne l'ignorait pas ; et la pensée du martyre s'associa bien vite dans son esprit au rôle qu'elle s'était donné de répandre la foi de son Sauveur. Elle avait vu passer par les rues de Rome ces longues files de chrétiens de tout âge et de toute condition, que les soldats conduisaient à l'amphithéâtre pour être donnés en spectacle à la foule avide de sang chrétien. On lui avait raconté la vaillance toute virile de toutes jeunes vierges comme elle au milieu des supplices de toutes sortes. Peut-être même l'écho des clameurs du cirque était parvenu jusqu'à son oreille. Dès lors, elle comprit que le martyre serait bientôt son partage. D'autant plus qu'elle se rendait compte que sa jeunesse n'apaiserait pas la colère des persécuteurs : elle savait que le nom illustre qu'elle portait ne la protégerait pas contre les édits des empereurs et la fureur de la multitude. De ce moment, elle se prépara au martyre par une vie de sacrifice et de prière.

L'âge nubile vint pour Cécile. L'énergie qu'elle tient de sa race a mis son empreinte sur son visage : son front porte la marque de cette fierté romaine qui est le legs de cinq siècles d'héroïsme et de victoire. Elle se plaît à braver le paganisme de cette ville que saint Pierre avait déjà désignée sous le nom de Babylone : et méprisant toutes les séductions que peuvent lui offrir son âge et son rang, elle se donne tout entière au service de ses frères dans la foi.

Cette âme est même trop noble pour s'arrêter au précepte : la perfection du conseil la sollicite et l'attire : dans le secret de son cœur elle jure qu'elle n'appartiendra qu'à Dieu.

Mais comment pourra-t-elle conserver intact le trésor